

Envers qui Emmanuel Macron est-il débiteur ?

par Thierry Meyssan

On présente souvent le président Macron comme un *Rothschild Boy*. C'est exact, mais c'est accessoire. Thierry Meyssan montre qu'il doit sa campagne électorale principalement à Henry Kravis, le patron d'une des plus grandes sociétés financières globales, et à l'Otan ; une lourde dette qui pèse aujourd'hui sur la solution de la crise des Gilets jaunes.

RÉSEAU VOLTAIRE | DAMAS (SYRIE) | 11 DÉCEMBRE 2018

عربي ENGLISH ESPAÑOL ITALIANO ROMÂNĂ TÜRKÇE ΕΛΛΗΝΙΚΑ DEUTSCH



Emmanuel Macron ne se destinait pas à la politique. Jeune homme, il espérait devenir philosophe, puis haut-fonctionnaire, puis banquier d'affaire. Pour arriver à ses fins, il fréquenta les bonnes fées de l'Oncle Sam : la French-American Foundation et le German Marshall Fund of the United States.

C'est dans ce cadre, qu'il a rencontré Henry et Marie-Josée Kravis, dans leur résidence de Park Avenue, à New York [1]. Les Kravis, soutiens indéfectibles du Parti républicain US, comptent parmi les grandes fortunes mondiales qui font la politique hors du champ des caméras. Leur société, KKR, est avec Blackstone et le Carlyle Group, l'un des principaux fonds

d'investissement dans le monde.

« La curiosité d'Emmanuel pour la *can do attitude*, cette capacité à se dire que si l'on veut on peut, était fascinante. Mais il a une volonté de savoir, de comprendre ce qui marche sans pour autant l'imiter ou le copier qui le fait rester très français », déclare aujourd'hui Marie-Josée Drouin (Madame Kravis) [2].

Muni de la double recommandation des Kravis et de Jean-Pierre Jouyet [3], il intègre le cercle fermé de l'équipe de campagne de François Hollande. Dans un e-mail adressé à la secrétaire d'État US, Hillary Clinton, le directeur de la planification politique Jake Sullivan, décrit les quatre principaux membres de l'équipe de campagne du candidat socialiste, dont l'inconnu Emmanuel Macron. Il précise qu'il devrait devenir le Directeur général du Trésor (« the top civil servant at the Finance Ministry ») [4].

Cependant lorsque François Hollande est élu, Emmanuel Macron devient l'adjoint du secrétaire général de l'Élysée, une fonction plus politique. Il semble qu'il ambitionnait de succéder à Jean-Pierre Jouyet comme directeur de la Caisse des dépôts et consignations, poste qui échet en mai 2014 au secrétaire général de l'Élysée. Il est invité, quelques jours plus tard,

au Club de Bilderberg sur proposition des époux Kravis. Il y fera une violente intervention dans un anglais parfait contre son patron, François Hollande. De retour à Paris, il démissionne de son cabinet.

Les époux Kravis sont parmi les principaux piliers du Bilderberg, dont Marie-Josée Drouin-Kravis est administratrice. Contrairement à une idée répandue, le Bilderberg n'est pas un lieu de décision. Ses archives attestent qu'il a été créé par la CIA et le MI6, puis est devenu un organe d'influence de l'Otan qui en assure directement la sécurité [5]. L'intervention de Macron ayant été bien reçue, il devient un des hommes de l'Otan en France.

Ayant quitté la politique, il ne souhaite plus y revenir. Il explique à maintes reprises à son entourage qu'il entend devenir professeur d'université. Avec l'aide de l'essayiste Alain Minc (adoubé en 2008 au Bilderberg), il obtient un poste à l'université de Berlin et un autre à la London School of Economics, mais ne parvient pas à être embauché à Harvard.

Pourtant, en août 2014 —trois mois après avoir « quitté la politique »—, il est nommé par François Hollande sur proposition de Jean-Pierre Jouyet

(adoubé en 2009 au Bilderberg), ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique.

Dans un livre paru en 2018, François Hollande assure que ce choix était son idée [6]. C'est possible, mais cela suppose qu'il n'a pas été informé de l'intervention de Macron au Bilderberg. Or, une de ses ministres et amie, Fleur Pellerin y avait également été invitée.

Your connection is not secure

The owner of www.youtube.com has configured their website improperly. To protect your information from being stolen, Firefox has not connected to this website.

[Learn more](#)

En décembre 2014, Henry Kravis créé sa propre agence de Renseignement, le KKR Global Institute. Il nomme à sa tête l'ancien directeur de la CIA, le général David Petraeus. Celui-ci va poursuivre avec les moyens privés de Kravis (le fonds de placement KKR) —et sans en référer au Congrès— l'opération « Timber Sycamore » que le président Barack Obama avait initiée. C'est le plus important trafic d'armes de

l'Histoire impliquant au moins 17 États et représentant plusieurs dizaines de milliers de tonnes d'armes pour plusieurs milliards de dollars [7]. À ce titre, Kravis et Petraeus sont les principaux fournisseurs de Daesh [8].

Le président du Bilderberg, le Français Henri de Castries, invite le député-maire du Havre, Édouard Philippe à la réunion annuelle, qui se tient cette fois en juin 2015 en Autriche. Il sera à nouveau invité, en Allemagne cette fois, en mai 2016. Lors de la campagne présidentielle en France, Henri de Castries et Édouard Philippe seront des soutiens de François Fillon. Ils le laisseront tomber dès que Jean-Pierre Jouyet [9] aura fourni au *Canard enchaîné* les documents financiers réunis par l'Inspection des finances sur les emplois douteux de Madame Fillon [10]. Ils se rallieront alors à Emmanuel Macron.

En avril 2016, Emmanuel Macron fonde sa formation politique, En Marche !, dont le marketing est calqué sur Kadima !, le parti prétendument ni-droite ni-gauche d'Ariel Sharon. Son programme, quant à lui, décline les notes de l'OCDE [11] et celles de l'Institut Montaigne, dont Henri de Castries est le président. C'est d'ailleurs dans les locaux de l'Institut qu'il est créé. Mais Castries fait croire à Fillon qu'il ne soutient pas Macron et que

c'est pure coïncidence. Il continuera d'ailleurs à lui faire croire durant des mois qu'il est prêt à devenir son Premier ministre.

Initialement, le financement d'En Marche ! n'est pas contrôlé. C'est une simple association qui peut recevoir des dons de l'étranger. Le nom des donateurs n'est pas transmis au fisc. L'archi-millionnaire Henry Kravis est de ceux-là.

Durant sa campagne, Emmanuel Macron rencontre régulièrement l'ancien président du FMI, Dominique Strauss-Kahn (« DSK »). Ces séances de travail seront niées jusqu'à ce qu'elles soient révélées par *Le Parisien*, bien plus tard, le temps que son image de pervers sexuel se soit atténuée. DSK (adoubé par le Bilderberg en 2000) apporte à la fois le soutien de la haute-fonction publique et celui du patronat français ; l'alliance sociologique qui avait porté à bout de bras le régime collaborationniste de Philippe Pétain et qui s'est reformée dans les années 80 autour de la Fondation Saint-Simon.

En juin 2018, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Jean-Michel Blanquer est invité sur proposition d'Henri de Castries à la réunion annuelle du Bilderberg, qui se tient cette fois en Italie. Ce juriste,

spécialiste de droit constitutionnel, a toujours lié la science politique et la pédagogie. Il a été l'un des trois directeurs centraux du ministère de l'Éducation, puis directeur de la prestigieuse École supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC). Il connaissait depuis longtemps Castries qu'il a fréquenté au sein de l'Institut Montaigne.

Lorsque la crise des Gilets jaunes débute en France [12], il est rapidement évident que le problème est profond et ne pourra pas être résolu sans remettre en cause la globalisation financière, ce que le président Macron ne peut pas faire. Durant sa campagne électorale, il avait surpris ses donateurs lors d'un dîner à New York en faisant le procès de financiarisation de l'économie. C'était de la rhétorique électorale. Il avait été repris par les Kravis : la financiarisation, c'est ce qui autorise les « achats à effet de levier » (*leveraged buy-out*) qui leur ont permis de devenir ce qu'ils sont.

Il convient donc que face aux Gilets jaunes, le président Macron sacrifie son Premier ministre en victime expiatoire lors des prochaines élections (les européennes de mai 2019 qui seront à coup sûr perdues). Mais, outre qu'il lui faut tenir cinq mois encore, par qui le remplacer ? Lorsque l'on doit le

financement de sa campagne électorale et le choix de son Premier ministre à l'Otan, il n'est pas pensable de le remplacer sans en référer à l'Alliance. Le candidat idéal à cette fonction serait donc Jean-Michel Blanquer.

Thierry Meyssan

[1] Cette rencontre s'est probablement tenue en 2007. Par la suite, Emmanuel Macron a systématiquement rendu visite aux Kravis lors de ses déplacements aux États-Unis, tandis qu'Henry Kravis le recevait dans ses bureaux de l'avenue Montaigne lorsqu'il venait à Paris.

[2] « [Quand Emmanuel Macron découvrait l'Amérique à 29 ans](#) », François Clemenceau, *Le Journal du Dimanche*, 22 avril 2018.

[3] Jean-Pierre Jouyet est un ami personnel de François Hollande et de Nicolas Sarkozy. Il a dirigé l'Inspection générale des Finances de 2005 à 2007. Il était alors le supérieur hiérarchique d'Emmanuel Macron.

[4] « [Hollande Team](#) », e-mail by Jake Sullivan, May 10, 2012. Source : Wikileaks.

[5] « [Ce que vous ignorez sur le Groupe de Bilderberg](#) », par Thierry Meyssan, *Komsomolskaïa Pravda* (Russie), *Réseau Voltaire*, 9 avril 2011.

[6] *Les leçons du pouvoir*, François Hollande, Stock, 2018.

[7] « [Des milliards de dollars d'armes contre la Syrie](#) », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 18 juillet 2017.

[8] « [Saisir des transnationales pour reconstruire la Syrie ?](#) », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 14 août 2018.

[9] Jean-Pierre Jouyet est resté ami avec Henri de Castries à la fin de leurs études à l'École nationale d'Administration (ENA, Promotion Voltaire). C'est là qu'ils ont fait la connaissance de François Hollande.

[10] Contrairement à la version officielle, les informations du *Canard enchaîné* ne sont pas le fruit d'une investigation journalistique. La totalité du dossier a été fournie en une seule fois à l'hebdomadaire par Jean-Pierre Jouyet en violation du secret fiscal.

[11] L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est un des deux organismes issus du Plan Marshall. L'autre, c'est l'Otan.

[12] « [Comment l'Occident dévore ses enfants](#) », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 4 décembre 2018.

Source : « Envers qui Emmanuel Macron est-il débiteur ? », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 11 décembre 2018, www.voltairenet.org/article204276.html